

Langogne

"Pour hêtre", un spectacle pour rester branché et grimper aux arbres

Tous les enfants du monde ont appris à grimper aux arbres, ces merveilleux abris à cachette qui permettent de passer inaperçu tout en surplombant les allées et venues du chat perché, et les enfants des villes se rattrapent en se rabattant sur les murs à escalades et autres ponts suspendus dans les jardins publics. Autant dire que le spectacle *Pour hêtre*, de la compagnie Iéto, ce vendredi soir, à la salle polyvalente, avec les acrobates Fnico Feldmann et Itamar Glucksmann escaladant des arbres posés sur la scène dans tous les sens pendant une heure, s'adresse à tout un chacun et à l'enfant qui sommeille dans chaque adulte, sans se sentir obligé d'imiter les deux équilibristes de génie...

Harmonie avec la nature

Débarrassés de leur écorce, les arbres lissés sont disposés à la manière d'une forêt. Mais les intervalles entre chaque arbre sont calculés pour permettre aux deux danseurs d'exécuter une éblouissante chorégraphie en se faufilant entre eux, les frôlant, les caressant, les escaladant, les lançant, les enlaçant, les balançant, du plus petit au plus grand, du plus fin au plus énorme, dans un ballet incessant de prouesses acrobatiques.

Le clou du spectacle arrive à la fin, lorsque Fnico et Feldmann



Un magnifique ballet d'acrobates sur un arbre en équilibre instable. Renversant !

s'attaquent au plus gros arbre, un hêtre de cinq mètres de haut en équilibre instable, qu'ils vont escalader chacun de leur côté pour le maintenir en position stable, et lui permettre de ne pas tomber, s'assurant à chaque mouvement que le partenaire compense le déplacement du poids et le risque de chute... Repoussant à chaque fois les limites de l'équilibre, les deux acrobates finissent par entamer

une descente du hêtre la tête en avant, en position allongée à l'envers ! Renversant ! Improbable ! Voire impossible, et pourtant ils le font, terminant le spectacle en utilisant le hêtre en position horizontale et en s'en servant comme d'une balançoire et d'un tourniquet.

Si l'exploit physique est impressionnant, la poésie et l'harmonie avec la nature parcourent aussi tout ce spectacle d'une très

grande intensité émotionnelle, avec des artistes simples qui affrontent la difficulté avec une décontraction bluffante.

Du grand art qui utilise la forêt, symbole de la mère nourricière, comme terrain d'expression artistique et qui conquiert totalement le public. Ce dernier remercie la mairie, les Scènes croisées de Lozère et les Fadarelles, pour une si belle programmation.

► Correspondant Midi Libre : 06 72 11 89 06